

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.30
Réclames	0.40	
Minimum d'insertion 1 franc		

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

Théâtre de Sion

Troupe PETITDEMANGE

DIMANCHE 5 SEPT. 1909

GRANDE MATINÉE

à 3 heures après-midi

CARMEN

Opéra en 4 actes
MUSIQUE de BIZET

LE SOIR
à 8 1/2 heures
Spectacle de Famille

LE PETIT DUC

Opéra comique en 3 actes
MUSIQUE de LECOCQ

Prix ordinaires des places
Location au théâtre de 10 à 12 heures

FABRIQUE de COFFRES-FORTS, cassettes, presses à copier

40 Coffres-forts

sont à vendre à des prix très avantageux dont plusieurs coffres-forts d'EXPOSITON.

PRINCIPES : livraison dans les 5 jours bienfaite, construction en acier prix modérés

Fabrique Pécaut frères
LA CHAUX-DE-FONDS

A LOUER

jolie chambre meublée. S'adresser au bureau du Journal.

Edmond QUILLET

ARCHITECTE
Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris
14 Avenue de la Gare, VEVEY.
BUREAUX pour les travaux du Valais
MARTIGNY-VILLE. Place centrale

LE SAVON au Lait de Lis

Bergmann
marque : Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez :
SION : pharm. Henri Allot, V. Pitteloud; Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Elmer, Jos. Erné, L. Furrer
SIERRE : pharm. Burgener, J. M. de Chastonav; Coiff. Alois Heta.
MARTIGNY : pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-Maurice: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Offen
VISP: pharm. Ed. Burlet.
BRIGUE: Jos Gemisch, pharm.



FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE
JEANRENAUD & CUENDET
— 2 Marché 19 — LAUSANNE — 2 Marché 19 —
Balances. Bascules Romaines, Poids publics
— 0 — SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE — 0 —
Réparations, Transformations, Prix de fabrique — Catalogue gratis et franco sur demande — Références de 1^{er} ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonnés et garantis sur facture B 624

On demande à acheter

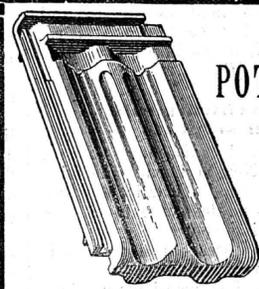
en Suisse propriétés de rapport, d'agrément, villas, châteaux, ainsi que propriétés pouvant convenir à l'installation d'hôtels, sanatorium, pensions de famille. Vente rapide de tous fonds de commerce et d'industrie, quels qu'en soient le genre et l'importance.
Pour trouver rapidement associés, commanditaires, capitaux, s'adresser à la

BANQUE D'ÉTUDES
29, BOULEVARD MAGENTA, PARIS, 29^{ème} ANNÉE
Etude des affaires sur place à nos frais. — Discrétion absolue

Banque de Sierre -- Sierre

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Compte de Chèques Postaux N. 456
Escompte aux meilleures conditions
Nous fournissons le 4 % en Caisse d'Épargne.
L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
Nous accordons prêts sur hypothèques

La direction



FABRIQUE DE
POTERIE et BRIQUETERIE
de Renens (Vaud)
Tuile la plus répandue dans le monde entier
MARQUE : „LUDOWICI“
Couverture la meilleur marché,
10 ans de garantie contre les intempéries



Vouslez-vous une bonne Montre ?
Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelots aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision, 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskup, mais seulement des montres «ANCRES» de 1^{er} choix, garanties.
Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne



„BORIL“
est le seul produit parfait pour la lessive et le blanchissage de linge.
Sträuli & Cie, Winterthur.

TOUS LES COMMUNIQUÉS pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

Guérison +

par la méthode simple
J. Kessler
dans la plupart des cas de rhumatisme (aussi anciens), maux d'estomac persistants, goîtres et gonflement du cou, abcès dangereux, blessures etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de
J. Kessler
succ. Albin Müller, Eschenz, Thurgovie. Certificats et attestations sur les résultats obtenus gratis et franco.

Règles méthode infallible pour tous retardés. Pharmacie de la Loire No. 72 NANTES - France. H 3124 X

Recette et fournitures

pour faire soi-même de l'excellent vin de raisins secs

(La meilleure boisson pour l'été)
Paquet pour 100 litres Fr. 8.— pr. 150 l. Fr. 12.— pr. 200 l. Fr. 16. franco.

Albert MARGOT, Moudon

Crème au brillant rapide pour toutes les chaussures.



donne un brillant éclatant

En 2-8 jours les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon envoi, goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement boursoufflement et des vésicules. 1 flacon fr. 2.20 S. FISCHER, méd. à Grab Appenzell B.-E.) 76

TANNERIE CÉSAR CALDI

DOMODOSSOLA
RUE DE
CIRCONVALLATION
MANUFACTURE DE TIGES
SUR DEMANDE
CATALOGUE ILLUSTRÉ

RETARDS

Douleurs Suppression
Pilules du Mois du Pharm. Dipl. PEARCE.
Les seules véritables infallibles sans danger.
15 ans de succès. Nombreuses attestations.
Fr. 5.— la boîte contre remboursement. 3008
Articles d'hygiène
Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet, 9 GENÈVE

CAFÉ-RESTAURANT-PENSION DE LA MAISON POPULAIRE

Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Saviesse
Bonne cuisine bourgeoise - Diners et soupers à toute heure
Vins fins et ordinaires du pays - Bière de St-Georges
ON PREND DES PENSIONNAIRES
Ed. ANDEREGGEN, GÉRANT.

OIGNONS FLEURS DE HOLLANDE



Collection de 800 beaux Oignons pour la jardin et la chambre, France à domicile pour Frs 14 : 30 belles Jacinthas ; 30 Tulipes ; 30 Tulipes Paroquets ; 30 Crocus ; 30 Bellis belges ; 30 Bellis de Belgique ; 30 Narcisses ; 30 Anémones d'hiver ; 10 Jonquilles odorantes ; 30 Perce-Neige ; 30 Isia ; 30 Jacinthas à grappes ; 30 Renoncules ; 30 Anémones ; 10 Jacinthas à pinces ; 30 Cloire de Neige ; 100 Isia Mompansie ; 30 Allium.
(La moitié de ces quantités de (250 Oignons) pour Frs 8, France à domicile.)
Mandat international en remboursement. Tous les oignons sont dans les plus belles couleurs, bien équilibrés et nous garantissons toute satisfaction. Catalogue illustré gratis et franco.
JOS TELKAMP,
Hillegom - Haarlem, (Hollande),
179800. Tel. 0725. Art. 010.

MOTEURS à benzine, pétrole ou gaz fixes ou mobiles H 4211 Z

pour AGRICULTURE & INDUSTRIE de 1-30 HP
sont fournis en qualité reconnue excellente et à conditions avantageuses par
Weber & Cie. Fabrique de machines et fonderie Uster-Zurich
Références de 1^{er} ordre, Prospectus gratis.

CRAMPES

A l'établissement „VIBRON“. Je vous exprime mes vifs remerciements pour la guérison rapide des accès de crampes, dont souffrait mon fils, qui a suivi votre traitement par correspondance. Guillaume Bothe, Füllstadt (Brunswick), juillet 1909.
Adresse: Institut médical „VIBRON“ à Wienaecht près Rorschach.

Demandez partout le Drops Champagne et le Drops Kirsch

Vin blanc de raisins secs la à 20 frs. les 100 litres Analysé par les chimistes		Vin rouge garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres Echantillons gratis et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.		

La Lessive moderne

garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abimer
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
Persil
Semplioie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf.
Dépôt général: Albert Blum & Co, Bâle.

En vente dans les EPICERIES et DROGUERIES.

Le congrès catholique de Breslau

Comme nous l'avons annoncé, le Congrès catholique allemand s'est ouvert lundi à Breslau: c'est la 53e de ces assises importantes à laquelle prennent part chaque année des milliers de fidèles de l'Allemagne entière, d'incombrables prêtres et religieux et un nombre imposant d'éminences et de cardinaux.

Cette grande démonstration religieuse est en même temps une manifestation politique. Le catholicisme, en Allemagne est en effet à la fois religieux et politique. Il prend une part active dans la vie publique.

De même que les deux derniers congrès catholiques eurent surtout pour mission d'établir le modernisme naissant, le congrès de Breslau est destiné à renforcer la discipline dans les rangs du Centre.

Les réunions qui donnent sa véritable importance au congrès se tiennent dans de petites salles, où la presse même n'est pas admise et où s'élaborent, en dehors de la masse, les décisions qui serviront de direction aux chefs dans la vie publique, tant au Reichstag que dans les divers départements de l'empire allemand, jusqu'au congrès de l'an prochain. C'est là aussi que se distribuent les encouragements et les blâmes, les rappels à l'ordre et les avertissements, dont aucun député ne serait assez téméraire pour ne pas tenir compte. Toute résistance lui coûterait en effet son mandat. Aucun autre parti en Allemagne ne peut rivaliser avec cette étroite et étonnante discipline enveloppant à la fois les hommes et la presse.

Les orateurs du congrès de Breslau n'ont pas oublié de rappeler dans leurs discours le congrès qui se tint dans la même ville, en 1886, au lendemain même de la grande victoire de Windthorst sur Bismarck! Le chancelier de fer venait de succomber dans le Kulturkampf et avait dû baisser pavillon devant le centre au Reichstag. Cette année le Centre a pu inscrire une nouvelle victoire capitale sur son drapeau. Le prince de Bulow qui avait voulu annihiler son influence parlementaire et entendait gouverner sans lui, a été forcé de remettre sa démission à l'empereur. Tout le congrès est pénétré d'une sorte d'atmosphère de triomphe que le sentiment d'appréhension que doit naturellement faire naître un succès trop complet n'arrive même pas à atténuer.

Le Centre catholique escompte en effet une nouvelle période d'hégémonie politique dans l'empire. Grâce à la division des partis, au particularisme des Etats confédérés qu'il excelle à entretenir, il exerce de nouveau une incontestable prépondérance au Reichstag, et son influence pénètre jusque dans le Conseil fédéral. Avec ses 105 députés le Centre catholique est le groupe le plus puissant et le plus nombreux dans le parlement du grand empire protestant.

Petites nouvelles de la Suisse

Presse et code pénal

Le Grand Conseil vaudois a abordé la discussion du projet de loi complétant la loi sur la presse et le code pénal par des dispositions permettant de poursuivre l'insultation à commettre des délits et des crimes, ou des atteintes à la liberté du travail.

L'entrée en matière a été votée par toutes les voix contre celles de la presque totalité du groupe socialiste. Un radical a voté contre. Le projet a été accepté en première lecture. Le second débat a été renvoyé à la session de novembre.

François-Joseph et la Suisse

Le « Karlsruher Tagblatt » publie les dépêches échangées entre l'empereur François-Joseph et le Dr Deucher, président de la Confédération suisse, qui fait actuellement une cure à Carlsbad.

Mardi, M. Deucher a télégraphié: « A Sa Majesté apostolique impériale et royale l'empereur François-Joseph, à bord du yacht impérial « Impératrice Elisabeth », Rorschach.

« Malheureusement empêché de pouvoir souhaiter la bienvenue à V. M. sur le sol de ma patrie, je me permets de lui exprimer mes remerciements pour la preuve de sympathie envers la Suisse dont cette visite est la preuve. J'espère qu'il sera donné à V. M. de pouvoir longtemps encore travailler au bien-être des peuples de l'Autriche-Hongrie et conserver les relations amicales de la monarchie à l'égard de la Suisse. »

L'empereur François-Joseph a envoyé la réponse suivante: « Au Dr Deucher, président de la Confédération suisse, Carlsbad.

« Château de Friedrichshafen, à 2 h. 55. Encore sous l'impression de la belle et solennelle réception qui m'a été faite à Rorschach, je reçois les souhaits si aimables de bienvenue que vous m'adressez par télégraphe; je vous remercie cordialement et je puis vous assurer que c'est avec le plus grand plaisir que j'ai saisi l'occasion de m'arrêter dans un port suisse du lac de Constance. Avec mes meilleurs vœux pour vous-même et pour l'avenir de la Suisse, je vous présente mes plus chaleureuses salutations et l'expression de ma sincère reconnaissance. »

Ce qu'on trouve dans une paille
Le tribunal de la Sarine a jugé jeudi un cas assez curieux. Un démolisseur était inculpé de vol de deux cents francs en or et de nombreux bijoux.

Le démolisseur avait été chargé par une demoiselle de Fribourg de vider dans la Sarine le contenu d'une paille. Le démolisseur pour s'épargner de la peine, vida la dite paille dans une écurie. C'est alors que sortit une boîte contenant pièces d'or et bijoux.

Le démolisseur qui avait soif, alla boire un bock qui lui paya avec une pièce de cent francs en or, ce qui mit le cafetier en défiance. Informée, la police ouvrit une enquête

qui fit découvrir la vérité.

Le démolisseur a été condamné à trente jours de prison.

Un train d'aéroplanes

Jendi après-midi a passé en gare de Bâle un train transportant de nombreux aéroplanes venant de Reims, qui vont prendre part au meeting de Brescia.

Le nouveau tarif de abonnements généraux

La « Feuille officielle » des chemins de fer fédéraux publie un ordre de service annonçant que le nouveau tarif des abonnements généraux sera mis en vigueur le 1er octobre prochain.

Examens de recrues 1908

A l'approche du recrutement, nous croyons opportun de rappeler la note et le rang de nos districts pour les 2 années écoulées.

Année 1907

District de Conches	5.92
» » Sion	6.85
» » St-Maurice	7.00
» » Conthey	7.05
» » Martigny	7.38
» » Monthey	7.90
» » Viège	8.00
» » Entremont	8.27
» » Loèche	8.30
» » Ranogne	8.32
» » Hérens	8.35
» » Sierre	8.86
» » Brigue	9.22
Moyenne	7.79

Année 1908

District de Sion	5.92
» » Conthey	5.96
» » Entremont	6.60
» » Martigny	6.67
» » Conches	6.70
» » St-Maurice	6.74
» » Sierre	7.00
» » Hérens	7.03
» » Monthey	7.07
» » Ranogne	7.60
» » Viège	7.62
» » Loèche	8.70
» » Brigue	8.77
Moyenne	7.07

En comparant la moyenne de 1907 à celle de 1908, l'on peut voir que le Valais a fait un nouveau pas en avant dans le domaine de l'instruction populaire.

Mais, en constatant ce fait réjouissant, nous ignorons encore le rang qu'occupera le Valais dans l'échelle des cantons d'après les examens pédagogiques de l'automne dernier. En effet, le tableau fédéral n'a pas encore paru pour nous renseigner à cet égard. En attendant qu'il sorte de presse — cela ne doit plus guère tarder — nous dirons qu'il est à présumer (la moyenne ci-dessus étant la meilleure obtenue jusqu'ici) que notre canton pourra figurer parmi les 10 premiers des Etats confédérés. Nous en avons même la quasi certitude et espérons que l'événement ne viendra pas nous démentir.

Maintenant, nous donnerons ci-après, pour les districts de langue française, la note des communes d'après les examens de nos recrues en 1908. On se souvient que le meilleur total est 4; très bien; 3; bien, etc.

District de Sierre (M. 7. —)
Chandolin 5 — Granges 5.33 — St-Luc 6 — Chalais 6.80 — Montana 6.40 — Venthône 6.50 — Miège 6.67 — Sierre 6.77 — Ayer Chermignon 10.00 — St-Léonard 7 — Lens 7.30 — Grône 7.50 — Mollens 6.67 — Veyras 8 — Vissoie — 9 — Randogne 9.67.

District d'Hérens (M. 7.03).
Evolène 4 — Agettes et Héremence 5 — Vex 6.75 — Vernamiège 7. — Nax 7.37 — St-Martin 7.55 — Ayent 8.05 — Mase 8.67.

P.S. — La commune d'Evolène s'est particulièrement distinguée l'an dernier en fournissant 6 recrues qui ont eu la note 1 pour toutes les branches, soit un total de 4 points chacune. Il est rare qu'une commune, de la montagne surtout, présente un aussi fort contingent de recrues des mieux notées.

District de Sion (5.92)
Bramois 5.20 — Grimsuat 5.62 — Sion 5.79 — Salins 6.25 — Savièse 6.36 — Arbaz et Veysonnaz 7.

P.S. — Sion venant en 3e rang, s'est bien montré en ayant 21 recrues sur 42 (soit le 50 %) qui eurent la note 1 sur toute la ligne.

District de Conthey (M. 5.96).
Chamisson 5.55 — Ardon 5.70 — Vétroz 5.87 — Nendaz 6.07 — Conthey 6.37.

P.A. — A Ardon 12 recrues sur 13 et à Chamisson 17 sur 20 ont pu être publiées au « Bulletin officiel », leur livret de service ne renfermant aucune note 3.

District de Martigny (6.67).
Charat 4.55 — Martigny-Ville 4.70 — Riddes 5.20 — Martigny-Combes 5.75 — Martigny-Bourg 5.86 — Saillon 6 — Saxon 6.59 — Leytron 7.09 — Bovermier 8.66 — Isérahles 8.73 — Fully 9 — La Bâtiaz 10.33.

P.A. — Les 10 recrues de Riddes et les 17 de Martigny-Ville ont pu être publiées au « Bulletin officiel » ayant obtenu 1 ou 2 pour toutes les branches — Martigny-Ville s'est encore distingué en ayant 4.41 pour moyenne de l'examen des capacités physiques.

District d'Entremont (6.60).
Bourg-St-Pierre 4. — Vollèges 5.28 — Bagnes 6.43 — Liddes 6.45 — Orsières 7.27 — Sembrancher 7.55.

District de St-Maurice (6.74).
Collonges 5 — Evionnaz 5.33 — Doréaz 6.2 — St-Maurice 6.42 — Finshaults 6.50 — Salvan 6.69 — Vérossaz 7.60.

District de Monthey (7.07).
Champéry 5.83 — Collombey 6 — Vouvy 6.22 — Vionnaz 6.25 — Monthey 6.50 — Troubsorrens 7.06 — St-Gingolph 7.66 — Port-Valais 8.33 — Val d'Iliez 8.43.

D'autres considérations feront l'objet d'un prochain article, car il nous reste notamment à aborder le chapitre ayant trait à l'examen des capacités physiques.

(Communiqué par S. D. I. P.)

Faits divers

Descente des Mayens

La descente des Mayens de Sion s'effectue cette année plus tôt que d'ordinaire; un grand nombre de Sédunois ou plutôt de Sédunoises ont déjà regagné la ville; cela s'explique par plusieurs raisons: d'abord, on préfère abrégier un peu la fin de la saison de villégiature afin d'assister aux deux dernières semaines de l'exposition; il y a ensuite les attractions multiples nées de cette dernière: théâtre Pettidémange, cinématographe, curiosités foraines, la Planta est transformée en un véritable village forain. Il y a enfin le refroidissement considérable de la température qui a marqué les derniers jours du mois d'août et les premiers de septembre. Plus d'agrément de rester à la montagne, quand il fait froid!

L'été qui est venu tard cette année et a été mauvais, semble vouloir s'en aller de bonne heure.

Puisse l'automne être meilleur.

Le congrès de sismologie à Zermatt
Au banquet offert, mardi, par le Conseil fédéral au congrès de sismologie, à Zermatt, de nombreux discours ont été prononcés, tout d'abord par M. le Dr Fritz Sarasin, de Bâle, au nom du Conseil fédéral.

M. Raphaël de Werra, président du Conseil d'Etat de notre canton, a souhaité, en termes éloquentes, la bienvenue à tous les congressistes, sur la terre valaisanne. M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Paris, a parlé très aimablement de la Suisse; Son Excellence Backlund, de Poulkova (St-Petersbourg), a aussi eu des mots aimables pour notre pays; M. Van der Hock de La Haye a paraphrasé la devise « Liberté, Egalité, Fraternité », et montré dans notre pays le lieu où elle est le mieux comprise et pratiquée. M. le professeur Trabert de Vienne, a porté son toast au travail scientifique international. M. le professeur F. A. Forel, de Morges, a invité tous les membres du congrès à assister à l'assemblée de la société helvétique des sciences à Lausanne; M. Schuster, de Manchesler, président de la commission internationale, un ancien ami de Zermatt, porte son toast à la famille Seiler.

Les membres du congrès étaient accompagnés d'un certain nombre de dames, qui ont été invitées à un thé chez M. de Werra, à Randa.

Informations

La consécration de Mgr Abbet

Les Evêques Consécrateurs du nouvel Abbé de St-Maurice, seront Mgr Abbet, Evêque de Sion, Mgr Stanmler, évêque de Bâle et Mgr Péri-Mosini, évêque du Tessin.

Exposition cantonale

Exposition

des fruits et des produits du sol

Il est rappelé aux intéressés que les fruits, légumes, emballages, instruments et produits destinés à cette exposition doivent parvenir à destination, « lundi 6 septembre, pour 6 heures du soir ». Le comité n'assume pas l'obligation d'accepter les produits qui lui parviendraient plus tard que lundi soir.

L'apport des objets à exposer se fera par la cour de l'école normale, au levant du bâtiment du collège.

Les exposants de légumes et arbustes à repiquer trouveront sur place la paille (limon du Rhône), nécessaire.

Les installations devront être terminées pour mardi 7, à 10 heures du matin, heures à laquelle commenceront les opérations du jury.

L'exposition sera ouverte au public du 8 au 12 septembre.

Le Comité des Expositions temporaires.

A l'exposition

L'affluence des visiteurs à l'exposition est toujours très grande.

Judi, 2 septembre, sont venus, au nombre de 162, les membres de la Société d'agriculture de Genève qui, après leur visite sont partis pour les Mayens; une société de Visperterminen la « Paramentverein », formée de femmes qui s'occupent des ornements d'église (32 participantes); la plupart de ces dames portaient l'ancien chapeau valaisan, ce qui a été très remarqué.

L'exposition a en outre reçu le même jour la visite des écoles suivantes:

Trient: 25; Conthey: 30; Ayent: 71; Monthey: 35; Ardon: 140.

Aujourd'hui, vendredi, sont arrivées les écoles de Villeneuve, fortes de 230 participants.

La recette totale des billets d'entrée à l'exposition s'élève à ce jour à fr. 30,000. C'est un beau résultat.

Le demande a été formulée de prolonger la durée de l'exposition; mais il n'a pas été possible d'y donner suite et la clôture de cette dernière reste définitivement fixée au 12 septembre.

Chronique viticole

Nouveau mode

de culture de la vigne

Un viticulteur des plus expérimentés de Cortaillod, Neuchâtel, vient de tenter un nouvel essai de culture de la vigne qui consiste à ne pas labourer la vigne et à ne point y mettre d'échalas. A la taille, on laisse les cornes longues de 6 à 8 centimètres, et dès que les bourgeons ont atteint une certaine longueur, on les pince, autrement dit on les coupe immédiatement au-dessus de la place où sortira le raisin; ce pincement s'opère ainsi durant tout l'été.

Cet essai semble réussir à merveille, puisque ce patchet, qui est de toute beauté, promet une récolte de 6 à 8 gerles à l'ouvrier.

Echos

La cure de raisins

La cure de raisins n'est pas encore suffisamment utilisée en regard aux services qu'elle peut rendre et à la facilité de son exercice.

D'abord, elle constitue un des plus sûrs remèdes de la constipation chronique (entérite sèche que l'on connait). Dans les cas où cette constipation est consécutive à l'arthritisme (complication fréquente), on a même obtenu des succès tout à fait remarquables. L'obésité la goutte, la gravelle (autres formes d'arthritisme) en sont également justiciables. Enfin, elle agit plus irrégulièrement, mais cependant de façon fréquente, sur les dyspepsies nerveuses, à condition qu'il n'y ait pas de dilatation de l'estomac.

En tous cas, la manière de procéder n'est pas indifférente. Voici comment on pratiquera:

Le raisin se mange frais (et par frais, nous entendons autant que possible frais cueilli) le matin à jeun, en se promenant, ou, s'il y a une intolérance de l'estomac, en trois fois: tiers après le premier déjeuner, tiers avant le second déjeuner, tiers avant le dîner.

On commence par deux ou trois grappes, ce qui fait environ 300 grammes, et l'on augmente chaque jour d'une grappe jusqu'à 4 livres. A ce moment, il est généralement impossible d'absorber la dose en une seule fois. On la répartit alors comme il est indiqué plus haut.

La peau doit être rejetée, sous peine de neutraliser totalement l'effet purgatif.

Lorsqu'on est arrivé à manger ses 4 livres, on diminue progressivement les doses jusqu'à revenir au point de départ. La durée totale de la cure est de 4 à 6 semaines.

Nous recommandons, à titre de succédané non négligeable, de pratiquer concurremment les frictions sèches sur le ventre chaque matin, et de se laver la bouche quatre fois par jour au moins avec de l'eau bouillie additionnée de bicarbonate de soude. Sans cette dernière précaution, l'acidité du raisin détermine des gingivites douloureuses.

Il se produit presque toujours de l'amaigrissement. Mais il n'y a pas à s'en inquiéter. Cet amaigrissement provient de la diarrhée que l'on a provoquée. Il cesse avec le traitement, et sa sédation correspond à la rentrée dans l'ordre des phénomènes morbides qu'il s'agissait de soigner.

RS

Zeppelins et Dreadnoughts

Pendant la semaine d'aviation on vendait, à Reims, une carte postale allemande peu banale. Elle représentait un « Zeppelin » qui, sous drapeaux allemands dehors, avec la devise: « Deutschland über alles » naviguait dans le ciel au-dessus d'une mer encombrée de « Dreadnoughts » de l'escadre anglaise.

Jusqu'ici rien que de pacifique, mais voici où l'intention belliqueuse de la carte apparaissait: il fallait poser une cigarette allumée et la poser en un point indiqué: la gueule d'un formidable canon.

Tout aussitôt une traînée de feu se produisait, courait vers le « Dreadnought » de l'aviateur anglais, enflammait une amorce qui explosait... Pouf! Et le « Zeppelin » avait canoné et détruit la flotte anglaise!

RS

Opération chirurgicale sur un serpent

M. Charles Snyder, le gardien en chef du Jardin zoologique à New-York, vient de faire avec succès, une opération chirurgicale à Rex le grand cobra royal, un des serpents les plus dangereux de l'établissement.

Le reptile avait un abcès qui, depuis quel temps, étant devenu très gros, menaçait sérieusement sa vie. Les vétérinaires, chargés de soigner les animaux malades du Jardin, refusèrent toute intervention, aucun d'eux ne voulant risquer sa vie.

Alors le gardien en chef, réputé par son art de dompter les serpents, jeta dans la cage un serpent noir pour le dîner du cobra. Rex essaya d'avaler d'un trait sa proie, mais le serpent lui resta dans la gorge.

M. Snyder profita de l'instant et se glissa, un couteau à la main, dans la cage.

Pendant que le cobra faisait des efforts pour faire passer le morceau resté dans sa gorge, le gardien fit quelques incisions et ouvrit l'abcès. Il eut juste le temps de se sauver par un bond en arrière, car le cobra qui venait de terminer son repas, s'était lancé sur M. Snyder, sans cependant l'atteindre.

L'opération était une des plus dangereuses qu'on ait jamais faites et M. Snyder est aujourd'hui à New-York, le héros du jour.

Nouvelles à la main

On peut se tromper...

Une bonne petite scène de naïveté s'est passée dernièrement dans une de nos gares.

Deux époux de la campagne, qui venaient pour la première fois profiter d'un chemin de fer, s'informaient des formalités à remplir.

— Il faut d'abord aller prendre vos billets leur dit un employé.

— Eh bien, va vite les prendre, dit la femme à son mari.

Le mari si dirige contre une des ailes de la gare, mais il revient presque aussitôt en disant à sa femme:

— Il te faut venir prendre le tien, je ne peux pas les prendre pour les deux, il est écrit:

« Côté des hommes »

« Côté des femmes »

Le pôle nord atteint?

M. Lecoq, membre de la conférence sismologique, réunie ces jours à Zermatt, a reçu mercredi une dépêche portant ces mots: « J'ai atteint le pôle nord le 21 avril 1908, J'ai découvert une terre à l'extrême nord. Je retourne à Copenhague, à bord du vapeur « Hans Egede ».

» Signé: Frédérik Cook. »

Cette dépêche est datée de Lerwick, petite ville de l'île de Mainland, principale des Shetland.

M. Lecoq est le directeur de l'observatoire de Bruxelles. Il a accompagné l'explorateur Gerlach dans son exploration antarctique, en qualité de second, à bord de la Belgica, dont il était le médecin, et au cours de laquelle il a eu la joie de sauver la vie de M. Lecoq, son ami personnel. Ajoutons que ce dernier est secrétaire de la commission polaire internationale.

Le vapeur « Hans Egede », qui appartient à l'administration danoise, fait le service des colonies groenlandaises. Il a passé mercredi à Lerwick, ayant à bord l'inspecteur du gouvernement danois qui revenait de sa tournée au Groenland et qui faisait route avec le Dr Fr. Cook, l'explorateur américain. Cet inspecteur a câblé de Lerwick à l'administration de Copenhague une dépêche qui confirme la nouvelle annoncée à M. Lecoq et ajoute que le Dr. Cook était arrivé en mai dernier à Upernivik, venant du cap York. Upernivik est une station missionnaire de la côte occidentale du Groenland par environ 70°30' N.

Le cap York est au fond de la mer de Baffin, à environ 350 km. au nord-ouest d'Upernivik, entre deux baves sur la mer du grand-glaçon qui descend des plateaux groenlandais. C'est donc par les canaux de Robeson et de Kennedy, par la baie de Kane et par le détroit de Schmith qu'il semble que le Dr Cook soit revenu de son expédition. D'après l'inspecteur danois, les Esquimaux du cap York confirment les dires de l'explorateur.

Le Dr Cook était parti, seul blanc, il y a deux ans, accompagné seulement d'Esquimaux. On le croyait mort. Une expédition devait partir prochainement d'Amérique à sa recherche.

La dépêche du docteur américain met tout le monde savant en effervescence.

Une autre dépêche datée de Lerwick annonce le retour en Europe de trois explorateurs du Groenland, MM. de Kerwin, Stollberg et Baehler, dont le voyage aurait été couronné d'un plein succès. On les attend le 4 septembre à Copenhague.

*

Le récit du Dr Cook

Le Dr Cook a télégraphié au « New-York Herald » le récit suivant de son expédition: Lerwick (Iles Shetland), 1er septembre, à bord du steamer « Hans Egede ».

Après une longue lutte contre la faim et le froid, nous avons enfin réussi à atteindre le pôle nord.

Une nouvelle route, avec un parcours intéressant au point de vue de l'histoire naturelle, a été reconnue par nous.

Nous avons découvert une terre sur laquelle reposent les rocs situés les plus au nord de la terre.

C'est à la suite d'une croisière d'été dans les mers arctiques que l'expédition fut décidée.

Notre yacht, le « Bradley », arriva à la limite des eaux navigables, dans le détroit de Smith, vers la fin d'août 1907. Là, les conditions nous parurent favorables au commencement d'une expédition en vue d'atteindre le pôle.

M. John Bradley nous fournit largement de vivres prélevés sur les approvisionnements du yacht.

De nombreux Esquimaux étaient réunis sur les rives du Groenland pour une chasse à l'ours. Ils avaient déjà recueilli de grosses quantités de viande et des chiens vigoureux.

Nous trouvions là tout ce qui nous était nécessaire pour l'équipement de l'expédition que nous projetions, et cela sur un point seulement éloigné du pôle de 700 milles.

Grâce à l'aide spontanément offerte de cette tribu de 250 membres, une maison et un atelier furent bientôt construits avec du bois de caisses d'emballage.

Avant la fin de la longue nuit arctique nous étions prêts à partir. Notre plan était de nous frayer une route par la terre de Grinnell, en suivant la côte ouest jusqu'à la mer Polaire.

Quelques partis de batteurs d'estrade furent envoyés sur les rives américaines pour chercher une route.

Le 19 février 1908, au lever du soleil, le gros de l'expédition s'embarqua pour le pôle. Elle se composait de 11 hommes et 103 chiens traînant 11 traîneaux lourdement chargés et quitta la côte du Groenland pour s'avancer dans l'ouest, sur la glace inégale du détroit de Smith.

L'obscurité de la longue nuit arctique ne se dissipait que quelques heures par jour. Le froid était rude, particulièrement quand nous traversâmes les hauteurs qui bordent le détroit d'Ellesmere. La température tomba à 83 degrés centigrades. Plusieurs chiens furent gelés. Mais bientôt nous trouvâmes des pistes frayées par le gros gibier qui nous fournirent un chemin facile à travers le détroit de Mawson, jusqu'à Land's End.

NOUVELLES DIVERSES

L'arrestation de l'anarchiste Ferrer

Le directeur anarchiste de l'Ecole moderne de Barcelone Ferrer, a été arrêté à Alella près de Barcelone. Complètement rasé, il avait essayé de fuir pendant la nuit. Interpellé par un sereno (garde nocturne), Ferrer expliqua que, poursuivi par un mari outragé, il cherchait à se cacher.

La garde le laissa filer, mais pris de soupçon, il alla prévenir le maire, qui, accompagné d'hommes de la milice, se mit à sa poursuite. Il rejoignit Ferrer près de Granollers. Là, encore l'anarchiste tenta d'échapper disant qu'il se rendait au congrès d'Esperanto de Barcelone et montra quelques papiers en règle, mais reconnu par un garde, il fut arrêté, et le fondateur des écoles laïques, dites modernes, a été incarcéré à la prison d'Atarazanas, à 24 kilomètres de Barcelone.

Les amis de Ferrer, pour dépister la justice, avaient fait circuler partout le bruit de la fuite de cet agitateur accusé d'avoir été, sinon le principal chef, un des promoteurs les plus actifs du récent mouvement révolutionnaire, longuement préparé, organisé sur une vaste échelle et audacieusement exécuté, non sans habileté. Ferrer, traqué, se cachait dans plusieurs maisons successivement. Finalement il s'était réfugié dans une de ses propriétés, à Mongant, où la police avait arrêté son frère et sa maîtresse Soledad Villafraña. Il avait quitté Morgant comptant gagner la frontière française.

Ferrer a subi de longs interrogatoires devant le gouverneur civil et le chef de la police et sera mis à la disposition de la justice militaire. Il a eu une attitude arrogante, niant toute participation dans le récent soulèvement révolutionnaire et protestant de son innocence absolue comme il avait fait dans le fameux procès qui lui fut intenté à Madrid pour complicité dans l'attentat de l'anarchiste Morales, contre le roi et la reine d'Espagne, le jour de leur mariage. Il bénéficia d'un non-lieu faute de preuves, mais la justice militaire croit avoir cette fois des témoignages et données suffisantes pour faire condamner Ferrer par un conseil de guerre sommaire qui sera tenu dans la citadelle de Montjuich.

Tué par des abeilles

Un cultivateur de Culey, (Meuse, France), était occupé à faucher un champ de blé, lorsque les abeilles d'un rucher voisin s'abattirent sur lui; et le piquèrent si violemment à la tête et au visage que le malheureux succombait peu après.

Chatte enragée

Un drame navrant s'est déroulé dans la campagne d'Antibes (France). Mme P. portait dans ses bras son jeune enfant, lorsqu'une chatte lui appartenant, prise d'un subit accès de rage, se précipita sur elle et la mordit cruellement; puis, sautant sur l'enfant, la bête enragée le mordit avec féroacité au visage et à la nuque. L'animal, aussitôt abattu, a été reconnu atteint d'hydrophobie. Les deux blessés sont partis immédiatement pour Marseille afin de se faire soigner à l'institut Pasteur de cette ville.

Départ d'oiseaux migrateurs

On écrit d'Ajaccio, (Corse): Des bandes d'oiseaux migrateurs ont commencé à passer au-dessus de cette ville, se dirigeant vers le sud. Le passage de ces bandes n'avait été remarqué que dans la seconde quinzaine de septembre. Pour nos campagnards, qui se fixent beaucoup sur le vol des oiseaux, le froid se fera sentir cette année beaucoup plus tôt que les années précédentes.

Agitation ouvrière en France

Après une semaine de grève, les ouvriers maçons parisiens ont résolu de s'aboucher avec les patrons. Une entrevue a eu lieu jeudi, entre les délégués des ouvriers et les

mandataires des patrons. La délégation ouvrière est composée de douze membres représentant les trois corps de métier du bâtiment en grève, maçons, briquetiers et tailleurs de pierre.

Un contrat de travail a été élaboré par la chambre syndicale patronale. Les ouvriers, de leur côté présentent un projet de contrat qui diffère sensiblement de celui des patrons. Les ouvriers demandent que la durée normale de la journée ne pourra pas dépasser dix heures sans que les heures en plus soient considérées comme supplémentaires.

La réunion des délégués patrons et ouvriers était présidée par M. Villemain, président de la chambre syndicale. La discussion s'est engagée immédiatement avec les délégués. Des ouvriers ont demandé avant toute chose de prendre connaissance du contrat qui lie les entrepreneurs aux tâcherons. Une discussion s'est engagée à ce sujet. A quatre heures et demie la séance a été suspendue pour permettre aux patrons et aux ouvriers de se concerter chacun de leur côté.

PARIS, 3. — Les ouvriers maçons qui se sont livrés dans la journée à de nombreuses tentatives de débauchage ont provoqué cet après-midi un grave incident, rue de Lancry.

Vers quatre heures, un groupe de grévistes qui se dirigeait vers la Madeleine, avec l'intention de manifester sur les boulevards, a fait un détour par la rue de Lancry où se trouvait une voiture chargée de plâtre. Les manifestants se sont précipités sur le charretier et sur les ouvriers en les insultant. Une bagarre s'en est suivie. Des agents, arrivés aussitôt se sont interposés. La lutte a été violente et quatre agents ont été blessés.

Ces agents ont été conduits à la mairie du dixième, où ils ont reçu des soins. M. Murat officier de paix, a informé aussitôt la police municipale et l'a prévenue que les maçons grévistes qui avaient déclaré qu'ils allaient se joindre aux terrassiers, à la sortie de la Bourse du travail, et qu'ils étaient disposés à entrer en lutte avec les agents.

Des bagarres ont également eu lieu entre agents et grévistes, dans les 13me et 15 me arrondissements, où plusieurs arrestations ont été opérées.

Accident de tir

LORIENT, 3. — Hier, au cours d'une série de tirs, exécutés par la commission de Gavres, un ouvrier de la commission employé à la manipulation des cibles a été frappé mortellement par le ricochet d'un projectile. L'ouvrier, se nomme Jégouzo.

Voici, après enquête, comment se serait produit l'accident.

Les ouvriers de la direction de l'artillerie procédaient à des tirs à 5.000 mètres avec des pièces de gros calibre, en présence de la commission. Trois ouvriers placés en dehors du champ de tir étaient chargés d'évaluer les endroits où frappaient les obus, afin qu'on puisse les retrouver. Soudain, un projectile, de 80 kilos, a dévié et, par ricochet, est allé frapper l'ouvrier Jégouzo, dont le corps a été coupé en deux et mutilé affreusement. Les restes ont été transportés à l'hôpital maritime de Port-Louis.

La victime était marié et père de cinq enfants en bas âge.

La capture du Rogui et les cruautés du Sultan

La note que le gouvernement français avait chargée M. Gaillard, consul à Fez, de faire tenir à Moulay Hafid a été remise jeudi. On espère que d'ici les premiers jours de la semaine prochaine on connaîtra les résultats de cette démarche.

En même temps, conformément aux desirs de ses collègues, M. Regnault, doyen du corps diplomatique, a fait partir hier de Tanger un courrier spécial pour Fez, porteur de la note collective que les puissances ont décidé d'adresser à Moulay Hafid. Dans cet acte diplomatique, les puissances protestent contre les cruautés qui ont été accomplies sur les roguistes prisonniers. Elles demandent instamment au sultan de ne plus édicter à l'avenir ni mutilations, ni tortures, ni morts lentes.

On apprend à Tanger que le régime auquel était soumis le rogui s'est beaucoup relâché de la rigueur. Le sultan aurait renoncé à son idée première de faire promener Bou-Hamara à travers tout l'empire dans sa cage de fer. On lit d'autre part, mais on n'a aucune confirmation de ce bruit, que le rogui aurait autorisé Moulay Hafid à toucher les sommes d'argent qui se trouvent déposées en son nom dans des banques et qu'il aurait même pris l'engagement de lui verser tous ses esclaves et tous ses biens.

Les tirs du croiseur „Gloire“ sur la „Marseillaise“

L'« Echo de Paris », a recueilli les détails suivants sur l'incident du croiseur cuirassé « Gloire », qui s'est produit vers 9 heures du soir, près de Quiberon, (France).

La « Gloire » effectuait des tirs sur but avec des canons de 17 à tir rapide; les tirs étaient effectués avec des obus de combat chargés à mélinite. Soudain, quatre obus atteignirent la « Marseillaise », postée comme appréciateur des tirs à un mille en arrière de la « Gloire ». Le premier obus toucha la coque à l'avant la traversa de part en part, explosant dans la batterie. Un éclat d'obus blessa légèrement un gabier breveté, qui est soigné à l'infirmerie. Trois autres obus atteignirent le corps sans pénétrer.

Le contre-amiral Auvert, se trouvant à bord de la « Marseillaise », fit aussitôt éteindre les feux, puis se rendit à bord de la « Gloire », où on lui déclara ignorer les faits. Mercredi matin, le vice-amiral Jauréguiberry, commandant l'escadre du Nord, a ordonné une minutieuse enquête. Une commission a été nommée.

Deux hypothèses furent envisagées par la commission: erreur de pointage ou malveillance. Car on a constaté que la position de la « Marseillaise » placée dans la direction opposée aux tirs, rendait impossible tout accident. L'enquête conclut à l'erreur de pointage; mais certains affirment néanmoins qu'il y eut malveillance; faisant remarquer que les canons de 47 placés dans la hune du mâât militaire peuvent tirer dans toutes les directions, et par suite, pouvaient atteindre la « Marseillaise ».

Ligne stratégique allemande à la frontière suisse

Le « Jura », attire l'attention sur les voies ferrées que l'Allemagne construit dans la Haute-Alsace.

La nouvelle ligne de chemin de fer de Danemarque à Pfetterhausen (frontière suisse), n'a pas été créée pour des raisons d'ordre économique. Les autorités allemandes, lors des pourparlers avec celles de notre pays, cherchèrent à dissimuler sous un apparent intérêt commercial le vrai but de ce chemin de fer.

La ligne est à double voie. Son tracé, ses terrassements, ses œuvres d'art et sa superstructure surmontent établis avec des soins, un luxe de bienfaisance, qu'on ne trouve pas ailleurs.

Les quais d'embarquement sont absolument disproportionnés, par leurs dimensions, avec les besoins du pays.

Le « Jura », conclut que cette ligne est appelée à jeter en quelques heures une armée allemande devant Belfort, et pouvant même au besoin, tourner cette place.

Le choléra en Hollande

Dans un communiqué le bourgmestre de Rotterdam annonce que cinq cas de choléra sont en traitement dans les baraquements. Deux des malades sont dans un état très grave, deux autres dans un état satisfaisant.

La situation ne doit inspirer aucune inquiétude.

L'infirmerie en chef chargée de soigner aux baraquements les malades atteints du choléra est morte subitement.

L'examen bactériologique a établi que dans le cas suspect signalé mercredi à Utrecht, il s'agissait bien du choléra. La malade a succombé jeudi matin.

Dernière Heure

Explosion dans une savonnerie

MADRID, 3. — Une explosion suivie d'un incendie qui a détruit la plupart des bâtiments s'est produite jeudi après midi dans une fabrique de savon.

Un ouvrier est mort, carbonisé dans les flammes; il y a six blessés.

Combats au Maroc

MADRID, 3. — On mande de Penon de la Gomera que jeudi, en réponse à une légère fusillade de l'ennemi, l'artillerie espagnole a détruit les nouvelles tranchées que les Maures avaient élevées la nuit précédente.

Le convoi a répondu, tandis que les troupes de protection se déployaient sur les positions ennemies des Gorges du Loup.

Condamnation à mort

SANTIAGO-DE-CHILI, 3. — Les juges ont condamné à la peine de mort l'ex-chancelier de la légation allemande, Guillaume Beckert, reconnu coupable d'homicide, d'incendie, de faux en lettre de change, falsification des comptes de la légation et d'escroquerie.

Tamponnement en Algérie

ALGER, 3. — Une voiture a été tamponnée jeudi par le train d'Alger à Sétif.

Il y a eu 17 blessés et 5 morts. Deux blessés sont dans un état très grave; tous les blessés ont été transportés à l'hôpital de Sétif.

Le garde-barrière indigène, dont la négligence a causé l'accident est en prison.

Le wagon détaché

REIMS, 3. — Ce matin, sur la ligne de chemin de fer de la banlieue de Reims, un train remorquant des wagons de pierre du poids de 8000 kg., montait une pente rapide lorsqu'un wagon se décrocha et descendit la pente sur une longueur de 1500 mètres à une vitesse de 80 km à l'heure.

Il dérapa à l'entrée du village de Pargny, traversa le village et alla heurter plusieurs maisons qui furent gravement endommagées. Il renversa ensuite une jeune fille de 12 ans. Le corps de la victime fut réduit en bouillie.

Conte d'après dîner

Il y avait ces temps derniers, à Ronchamp, charmante localité de la Haute-Saône, un papa qui se désolait, M. Emile Chaon, qui habitait la rue du Tramway. Il se désolait parce que



sa mignonne fille, Mlle Marie, âgée de 15 ans, souffrait beaucoup de l'estomac et d'une grande anémie. Elle ne mangeait presque plus, ne tirait aucun profit de ce peu de nourriture et dépérissait tous les jours. M. Chaon a eu la bonne inspiration de faire prendre à sa jeune fille quelques boîtes de pilules Pink, et ces bonnes pilules ont rendu à son enfant des forces, de l'appétit, de bonnes digestions, une mine excellente. Cela ressort clairement d'une lettre qu'il nous a adressée tout récemment. Les pilules Pink, rappelez-le vous bien, réparent les mauvais estomacs, font bien digérer.

Nous rappelons aux lecteurs qui souffrent de l'estomac les bienfaits effets des pilules Pink et nous leur rappelons aussi l'apôtrisme de Brillat-Savarin. « Le plaisir de la table est de toutes les conditions, de tous les pays, et de tous les jours; il peut s'associer à tous les autres plaisirs et reste le dernier pour nous consoler de leur perte ».

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte, 19 francs les 6 boîtes franco.

Trybol La meilleure réclame d'un produit ce sont ses qualités! flacon fr. 1.50

GENEVE Restaurant - Brasserie 9 Rue Kléberg 9

pour Négociants et Employés Je me recommande tout particulièrement à mes compatriotes.

J. Mathieu (Ex maître d'Hôtel) Succursale Hôtel Beau Rivage à Nernier Ht. Savoie.

A toute personne débile et anémique

Nous donnons le conseil de faire une cure de véritable Cognac ferrugineux. Se trouve dans toutes les pharmacies, au prix de fr. 2,50 et fr. 5. Veiller soigneusement à la marque « Deux Palmiers ».

Dépôt général: Pharmacie Golliez Morat.

La jeune ménagère

Sommaire: Adieu les vacances! Discipline domestique. Un modèle. Concours de la Jeune ménagère. Mes vacances. Les vieilles ruines. — Causerie sur l'hygiène: la vue. — Morceaux choisis: l'hirondelle. — Arithmétique. — Economie domestique. — Travail manuel. — Récréations.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (1)

Journal d'une fille d'honneur

Impossible d'ailleurs d'imaginer un plus beau couple. Quand la duchesse onduleuse et souple, passa au bras de son gigantesque époux, tout le monde se récria d'admiration. Quelle majesté royale!

— Ils sont faits l'un pour l'autre! affirmait-on.

Mais c'est purement extérieur. Leur âme, leur esprit sont séparés par un abîme.

Et les dons physiques même sont différents. Plus on voit la duchesse, plus on lui trouve de grâce. Le prince au contraire frappe tout d'abord par sa haute taille, sa belle prestance, son allure martiale. Mais l'examine-t-on de plus près, on découvre sous ses traits réguliers quelque chose de grossier, de rude, un pli brutal de la lèvre lourde, et dans l'œil hardi une lueur inquiétante... Monseigneur a parfois un air presque égaré... Je lui trouve la physiologie d'un f...

J'ai de la chance que mon pupitre ferme à clef... Qu'advierait-il de moi si ces divagations tombaient en certaines mains?... 19 juin

J'étouffe. L'air me paraît aussi lourd que si nous étions en pleine canicule...

Qu'ai-je donc? Je me sens étourdie, égarée... J'ai passé la nuit entière à lire — à lire un seul livre, et ce livre m'a profondément troublée... Non par son contenu; je ne m'en soucie en aucune façon. Que m'importe tout les Césars, romains ou allemands? « Que m'importe Hécube... » Mais ce livre est de lui... C'est son dernier ouvrage... celui qui le placera définitivement au premier rang des historiens.

Moi qui croyais tous mes liens brisés enfin! ... Non pas seulement les chaînes extérieures — celles-là c'est fini depuis Capri — mais les chaînes les plus lourdes, celles qui entravent l'âme...

Pourquoi vous aviser de m'envoyer ce livre, cher vieil ami?

« Luvre remarquable, chère comtesse », m'écrivit de Rome le professeur Saemen, dont la lecture vous causera comme à moi un vif plaisir, ou plutôt une véritable joie, non pas seulement à cause de sa forte valeur historique, mais parce que notre ami y révèle une âme d'artiste, parce que son esprit, se libérant enfin de l'obsession d'exactitude un peu sèche que Ranke — honneur à sa probe mémoire! — a laissée en exemple à tous ses héritiers intellectuels, y déploie cette large, cette vaste et généreuse compréhension de tous les aspects et les ressorts de l'histoire, qui n'est donnée qu'au génie et qui fait de l'étude aride des documents une lecture aussi attachante que celle d'un poème... Lisez ce livre. Lisez-le avec votre esprit fin et délié — ce sont là qualités communes à votre sexe — mais aussi avec lucidité rare à votre âge et chez les jeunes filles de votre monde. Lisez-le! vous trouverez dans cette conception unique d'un cerveau humain puis-

samment équilibré un appui sûr et profitable. »

Cher vieux Saemen!... J'aime son naïf enthousiasme...

Il m'a fait là, je le crains, un présent de Danaë...

Je suis assez petite pour avoir cherché encore à m'abaisser moi-même. J'ai voulu railler, critiquer, épiloguer... Mais le livre m'a vaincu. Mais sur ces pages je crois voir se dessiner en aveuglante clarté les traits de celui qui les écrivit... Obsédante apparition... Tantôt il me regarde, les yeux mouillés de pleurs, tantôt il m'écrase de son mépris... L'image me parle comme le ferait un être vivant; sa voix réveille tous les souvenirs assoupis; à ses accents se rouvrent toutes les blessures... Et je l'entends me répondre: « Lâche! égoïste! me dit-elle. Fille hautaine et frivole... tu n'étais pas digne de moi... » Alors un flot d'amertume m'inonde. Et si je tâche à secouer ces pensées douloureuses, je me revois à ses côtés, parmi les ombraiges et les rosiers en fleur de la via Adreatina... Nous marchons la main dans la main...

Saemen, Saemen, qui vous priait de m'envoyer ce livre? Je vous l'ai presque de l'avoir fait... Mais cette fièvre sera passagère.

J'ai enfoui le volume au plus profond de ma commode géante. Puis j'ai tracé deux lignes banales et polies pour Saemen. Tout cela est fini maintenant.

Fini. Bien fini...

Pourtant un feu intérieur me brûle. Même au milieu de cette nuit exquise, fraîche et embaumée, je brûle de fièvre à ma fenêtre ouverte. Je soupire comme un fauve altéré après l'orage qu'on sent prêt à se déchaîner là-bas

sur les cimes. Parfois, à travers l'ombre dense de la forêt, un éclair de chaleur zèbre l'horizon d'un trait fulgurant. La grande nature ne souffre pas, elle, de ses orages, comme nous autres misérables âmes humaines...

La grande chaleur n'empêche pas qu'on s'agite fort au château. Frau von Lambrecht, cette fine mouche dont je n'ai pas dit grand chose jusqu'ici, parce qu'à vrai dire elle ne me revenait guère, m'a annoncé avec un air de feinte tristesse sur son museau pointu que ses heures parmi nous étaient comptées. Elle va quitter Gerda, la maison de Son Altesse considérée comme terminée, devant être régulièrement constituée sous peu.

Mais ce n'est pas tout, et ma curiosité, je l'avoue est assez vivement piquée.

Car Mme Hadro m'a annoncé d'un air si gros de mystère que nous aurions bientôt « des visites », que j'ai pressenti d'importants événements. On attend, paraît-il, incessamment la grande-duchesse veuve régnante de Kallau, accompagnée de son fils unique et héritier, le grand-duc Alexis. Je crois bien avoir eu l'honneur insigné de rencontrer cet auguste jeune homme à Rome, chez les Saemen. Le cher professeur, victime d'une passion insatiable pour tous les ordres honorifiques, était à l'affût du moindre prince ou principule de passage dans la Ville Eternelle. Oui, c'est bien là que j'ai vu le grand-duc Alexis, à quel-qu'un de ces « thés littéraires », de l'excellente frau Saemen, si profondément ennuyeux quand on n'y voyait pas certain visage...

Pas mal cette bouture de souverain, autant que je me le rappelle; à en croire le professeur, « fort au-dessus de la moyenne des garçons de son âge ». Mais je ne sais trop si

on peut se fier au jugement de l'excellent homme quand une personne royale est en cause...

Quoi qu'il en soit, frau Hadro, qui me veut du bien depuis que sur ses conseils j'ai changé mes vaporeuses ondulations en lourds bandeaux (coiffure qui me sied à ravir, d'ailleurs), frau Hadro, donc, prend des airs si entendus que, je l'imagine le prince vient ici en quête d'une fiancée... Ce petit épisode romanesque m'amuserai sans doute, si je n'avais sur le cœur un poids si lourd, si accablant...

Car j'ai parlé de nouveau de Saemen; et à ce nom, Rome, les scènes qui se passent à Rome et l'image de ceux que j'y ai connus semblent s'assembler autour de moi et leurs lèvres muettes, leurs yeux en pleurs semblent me dire: « Te souviens-tu?... Te souviens-tu? »

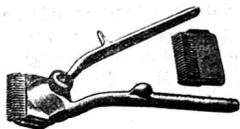
Dieu merci la pluie commence à tomber! De larges gouttes s'écrasent sur le sol, évoquant une salubre senteur de la terre surchauffée. On va respirer enfin, l'orage approche...

Je viens de passer une demi-heure à la fenêtre. Je me sens mieux.

C'était beau. D'abord le grondement lointain du tonnerre, puis le jeu aveuglant des éclairs zébrant de zigzags de feu la masse sombre du parc; puis enfin la pluie tombant en catacactes en trombes, en déluge. Elle ruisselait des nuages en lignes verticales avec une régularité, une force implacables. L'odeur de la terre enfin désaltérée montait vers moi comme un encens délicieux!

Bonne nuit! vous tous qui êtes près ou loin... Et toi que je n'ose nommer, bonne nuit! Oh! crois-moi, crois-moi, je n'aurais pas voulu te faire de mal... Bonne nuit!

SENIORITA



TONDEUSES 6-12 pour-coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 9.50. La même avec une seule vis, 4.50. Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau sécheur pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.

Armes à feu
 Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre
 La Colombe à main Fr. 45 — à pied " 75, —
 Fini incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Franklin et Globe-Trotter
 garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écriin. PRIX: 5 fr et Globe-Trotter nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

Bicyclette colombe et touriste
 Modèle 1909

Velos
 Garantie une année fr. 95, Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre-pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEDDEL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.

Garantie une année fr. 95, Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre-pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEDDEL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.
 Ls. ISCHY, fabricant, Payerne 8.

BORIL?

convaincre vous aussi, des brillantes qualités de cet excellent ingrédient à lessive! C'est le plus parfait dans ce domaine et il est unique dans ses effets. BORIL est préparé par la Savonnerie bien connue, Sträuli & Cie. à Winterthur, avec toutes les ressources qu'offrent la chimie et la technique modernes.

Etiquettes de vin
 en tous genres
 En vente à l'Imprimerie GESSLER

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
 Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures
 Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Appareils de pesage



en tous genres
 Construction — Réparation
 Travail soigné et garanti
E. COCHET
 Près du Marché 5
 LAUSANNE
 — Téléphone 701 —

Lessive Schuler
 à base d'ammoniaque et de térébenthine.

LESSIVE SCHULER, poudre précieuse! Par elle le linge est très pur, très beau, Et de plus encore, surprise joyeuse, Dans chaque paquet on trouve un cadeau.

Pour 1909 le magasin de chaussures

ADOLPHE CLAUSEN

RUE DE LAUSANNE - SION

Il sera bien assorti en chaussures fines et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.

A des prix très avantageux



L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909 est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez M.M. Mussler, libraire, Marshall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 1.90

Vin de raisins secs
 à fr. 20 les 100 litres
Vin rouge naturel coupé avec du vin de raisins secs
 Fr. 27 les 100 litres
 Port dû — Rombours — Fâts prêts ces vins sont d'excellente qualité
Albert MARGOT, Moudon

Comment Moulay-Hafid châtie ses ennemis

On s'est beaucoup ému ces jours derniers des nouvelles qui sont arrivées de Fez et rapportant les cruelles mutilations qu'ont subies les prisonniers faits par Moulay Hafid lors de ses dernières victoires, sur le prétendant Bou-Hamara.

Pendant mon séjour à Fez, écrit un correspondant, j'ai été témoin d'un de ces supplices; il m'a laissé le plus horrible des souvenirs.

C'était après la capture du frère du sultan, le pauvre Moulay Mahommed, prétendant vaincu le lendemain de sa proclamation. On l'avait amené à Fez enchaîné comme un vulgaire malfaiteur et il avait aussitôt disparu derrière les murailles mystérieuses du palais pour y subir un sort que le sultan et quelques fidèles esclaves furent seuls à connaître.

Dans ses bagages, ouverts devant Moulay Hafid lui-même, on trouva de nombreuses lettres révélant les noms de ceux qui avaient été ses complices.

Parmi ceux-ci se trouvait un vieillard âgé de plus de 60 ans, chérif influent, jouissant dans la ville sainte de Fez de la plus grande considération de toute la population. Il appartenait à une des familles musulmanes les plus importantes du Maroc. Il faisait partie de l'assemblée des oulémas, ceux qui se réunissent lorsqu'il faut décider des destinées de l'empire ou trancher les plus graves questions touchant à l'Islam. C'est lui que le sultan désigna pour subir le châtiement public de la

conspiration qui s'était organisée contre lui.

Le matin, de bonne heure, les troupes avaient été réunies dans le grand méchuar et rangées en immense carré autour duquel une foule importante s'était assemblée pour assister à ce châtiement, dont on avait fait répandre la nouvelle en ville. Moulay Hafid vint s'asseoir, entouré de tout son makhzen, au pied d'une des hautes tours de ces vieilles murailles et au milieu d'un des côtés de ce carré. En face de lui et assez éloigné se tenait sa musique, qui participe toujours à toutes les cérémonies.

J'étais près du sultan et je pus suivre dans tous ses détails toute l'horrible cérémonie. Venant de la prison où il était enfermé depuis la veille, le vieux chérif arriva pieds nus et tête nue, presque traîné par un grand mechouri qui le tenait brutalement par le capuchon de son bournou. D'autres marchaient derrière, ayant à la main d'épaisses lanières de cuir et prêts à le frapper à la moindre hésitation dans sa marche. Arrivé devant le sultan, celui qui tenait cette malheureuse victime la précipita par terre, la face contre le sol, d'où elle ne se releva pas, attendant la sentence de son souverain.

Moulay Hafid, en sultan habile, avait fait venir auprès de lui l'assemblée des oulémas ainsi que son grand kadi, qui devait la présider, et c'est à eux qu'il laissa le soin, en s'inspirant des textes sacrés, de se prononcer sur la peine à infliger.

La discussion dura un certain temps, et cela parut une éternité au milieu du silence recueilli de toute cette foule dans cette cour immense où le vieillard, toujours étendu par terre, où il était resté seul, faisait une tache blanche sur laquelle étaient fixés tous les

regards. Enfin, la sentence était rendue, le même mechouri le releva avec la même brutalité, et le grand kadi donna lecture de l'ordre chérifien, le condamnant à la prison perpétuelle après avoir eu la tête et la face rasées en public et y avoir subi le supplice du sel.

Plus mort que vif, le pauvre vieux fut traîné au milieu du carré, devant la musique qui se mit aussitôt à jouer comme pour étouffer ses cris de douleur. Il fut renversé et tenu solidement pendant que le barbier de Sa Majesté chérifienne allait mettre à exécution l'épouvantable sentence que venait de prononcer celui qui, la veille encore, entouraient de leur pieuse vénération le chérif conspirateur. Ce groupe de quelques hommes était trop éloigné de nous pour que je pusse bien voir ce qui s'y passait. Dans la foule qui m'entourait, toujours silencieuse, je sentais comme une grande angoisse, malgré la sauvagerie naturelle des cœurs battant dans la poitrine de ceux qui la composaient. Au bout d'un quart d'heure tout était fini. On ramena devant le sultan et le makhzen le supplicié, se tenant à peine sur ses jambes, la face glabre, le crâne luisant au soleil et les deux mains saignantes de l'épouvantable mutilation qu'on venait de leur faire subir.

Le barbier de Sa Majesté chérifienne, transformé en bourreau, après avoir rasé la barbe et les cheveux du condamné s'était servi de son rasoir pour lui trancher dans la paume de la main tous les tendons et lui enlever ainsi à tout jamais l'usage de ses doigts. Puis on avait mis du sel sur les plaies et ligoté le tout dans une peau bien mouillée qui, en se séchant, allait se resserrer et prolonger la douleur du supplice.

Mais ce n'était pas fini. On amena un bouriot. Le chérif y fut hissé, monté à l'envers et conduit à travers la foule dans toutes les rues de la ville. La musique, qui n'avait cessé de jouer s'arrêta enfin et jamais ne sortira de ma mémoire le spectacle de ce lugubre cortège circulant au milieu de cette foule silencieuse et si vivement impressionnée par ce qui venait de se passer sous ses yeux.

Pendant trois journées successives recommencèrent les promenades du supplicié sur le bouriot à travers les rues de la ville, puis, chargé de fers, il fut enfermé dans une de ces innombrables prisons de Fez où les pires souffrances devaient le conduire à l'inévitable mort.

Port-Valais — Etat-civil
 Mois d'août
NAISSANCES
 Curdy Eugénie-Marthe de Albert de Port-Valais. Chablais Clara de Joseph de Port-Valais.

DECES
 Néant.

MARIAGES
 Néant

Riddes — Etat-civil
NAISSANCES
 Fraiser Marie Louise d'Albert, Riddes. Raboud Stéphanie d'Hercule, Riddes.

DECES
 Vianin Marguerite de Jn.-Baptiste, de Vissoie, 66 ans. Raboud Joseph-Marie, Riddes, 73 ans.

MARIAGES
 Néant

Vex et Agettes — Etat-civil
NAISSANCES
 Vuissot Jean Emmanuel, fils de Catherine de Brny, Vex. Travelletti Françoise fille de François et de Victorine née Favre, de Vex. Favre Louise Adrienne fille d'Emmanuel et de Madeleine née Favre, des Agettes.

DECES
 Rudaz Louis Maurice, fils de Barthélémy, de Vex et Agettes, né le 26 janvier 1826.

MARIAGES
 Néant.

Orsières — Etat-civil
NAISSANCES
 Centamori Rosa Maurina de Joseph. Joris Marie Lina Adeline de Joseph. Orlando Carmelo de Jean. Volluz Marie Céline de Maurice. Addy Marie Julia de Xavier. Rossier Céline Emma de Calixte.

DECES
 Rausis Paul Gaspard, 20 jours. Volluz Louis Dominique, 37 ans. Formaz Julie Elise née Francey, 59 ans.

MARIAGES
 Tornay Maurice Lucien et Roserens Marie. Ribordy Ferdinand et Joris Marie Rosine.

Salvan — Etat-civil
NAISSANCES
 Coquoz Marcel Alfred de François, Ville. Revaz Ida Fdith de Jean, Marécottes. Décaillet Pierre d'Eugène, Cumbaz. Fournier Marc Antoine de Jean Pierre, Vernayaz.

DECES
 Massin Laare, née Bacquias, veuve, née le 13 juillet 1832, France. Coquoz Louise, sage femme, mariée, née le 17 juin 1856, Granges.

MARIAGES
 Décaillet Emile, négociant, de Salvan-Ville et Bedognetti Maria, sommelière, Italie.

24 juin.

Comment, auteur novice que je suis, vais-je narrer les événements de la semaine passée de façon à en retrouver les détails précis et distincts plus tard?

Chronologiquement, bien entendu. Mais les choses qui me touchent personnellement et les autres se sont si bien mêlées dans ma tête que je ne m'y reconnais plus. Enfin, essayons toujours.

En premier lieu, la dame au nez pointu, l'excellente Lambrecht, est partie sans attendre la fin de son semestre.

A peine Frau von Lambrecht a-t-elle disparu de notre ciel que Mme la duchesse me fait appeler et daigne s'entretenir longuement et confidentiellement avec moi au sujet de la princesse Marie. On ne juge pas expédient pour le moment de former la maison de Son Altesse et de lui choisir une dame d'honneur.

Le départ de cette bonne Mme de Lambrecht a été si soudain que nous nous trouvons pris tout à fait au dépourvu... dit la duchesse. Et vraiment nous ne savons trop à quel parti nous résoudre. Mais vous, comtesse Edith, vous vous êtes déjà affectonnée à ma fille, n'est-il pas vrai? Ne consentirez-vous pas à vous occuper d'elle un peu, à la pousser, à la faire lire, causer sérieusement avec vous? ... Neais vous connaissons depuis bien peu de temps encore mais nous avons pu déjà vous apprécier et nous trouvons en vous tant de raison, de si grandes et rares qualités de cœur et d'esprit que vous nous inspirez toute confiance... Et par bonheur Marie ressent à votre égard un véritable enthousiasme! Elle vous admire et vous chérit de tout son cœur: nous

n'aurons donc pas de difficultés à craindre de son côté...

Je murmure quelques paroles d'assentiment. Impossible de refuser, naturellement, même si cette nouvelle charge doit écourter mes heures de liberté, m'accablant d'une responsabilité trop lourde...

Nous sommes dans le salon bleu de la duchesse et la nuit tombe. Je distingue mal son visage, mais il est visible pour moi que la souveraine lutte avec une émotion plus forte que ne semblent le comporter les circonstances.

Après un assez long silence, Son Altesse reprend:

— Je veux vous parler en toute sincérité, chère Edith. Ceci, n'est-ce pas? demeurera strictement entre nous. Marie n'est encore qu'une enfant; mais la vivacité de son tempérament, la chaleur de ses affections nous font souhaiter la mariée de bonne heure... Je ne vous le cacherais pas, — puisque j'ai résolu de vous parler à cœur ouvert, — des pourparlers sont engagés à ce sujet avec la cour de Kallan. Rien de définitif encore, mais nous avons été présentés pour des fiançailles avec le grand-duc héritaire. Au cours d'une visite qu'il nous ferait avec sa mère, les jeunes gens apprendraient à se connaître, et s'ils se plaisaient, on les marierait sans tarder. Le grand-duc est un aimable jeune homme, d'une excellente santé, d'un bon caractère, et — chose sans doute de première importance aux yeux de Marie — d'une fort jolie figure. Il m'a paru très sympathique quand je l'ai vu, il y a un an environ. Cette union comblerait tous nos vœux, et serait d'autant plus heureuse qu'elle servirait de solution à une

antique question d'héritage, pendante entre nos deux maisons depuis un temps immémorial; le litige se trouverait tranché au point de vue politique, en même temps que, nous l'espérons, serait assuré le bonheur de notre enfant... Et tout l'avenir de notre dynastie dépendant uniquement de notre fils...

La duchesse s'arrête, semblant respirer avec peine; un instant elle laisse aller sa tête sur le dossier de son fauteuil.

Bientôt pourtant elle se redresse, et passant sa main sur son front comme pour en chasser un nuage:

— Vous devinez déjà j'en suis sûre, ce que nous désirons de vous, reprend-elle. Je répugnerais — nous répugnerions tous deux — à exercer la moindre pression sur Marie. Je connais assez ma fille, d'ailleurs, pour être certaine d'avance que ce serait peine inutile... Intimement persuadés cependant que cette union assurerait son bonheur en même temps que son avenir, nous souhaitons vivement la voir l'accepter... Si j'essayais de lui en parler, de la préparer, je risquerais de lui déplaire; je pourrais la froisser, tout compromettre... Mais une amie... une amie presque de son âge, si fine, si avisée, si pleine de tact, chez laquelle elle ne saurait soupçonner aucune arrière-pensée, pourrait bien aisément applanir les vices... Vous me comprenez, chère comtesse?...

Si je comprenais!... Trop bien. L'idée, je l'avoue, me souriait peu. Très flatteur, assurément, surtout après des relations aussi courtes... Mais la tâche imposée me semblait bien difficile... Et en cas d'insuccès, qu'advierait-il de moi?... Il faut bien penser un peu à soi-même en ce monde... Involontairement je me

rappelais un précepte de ma mère, si pleine de sagesse mondaine:

« Ne prodigue jamais tes services, avant de bien savoir quel profit personnel tu en retireras... »

Je résolus d'exprimer mes doutes dans les termes les plus enveloppés, les plus mesurés possibles...

La duchesse m'écouta sans s'émouvoir.

— Vous avez peut-être raison, Edith, dit-elle enfin. Mais que risquez-vous? Marie, quelque volontaire qu'elle soit, ne peut vous en vouloir de vanter discrètement le prince... Et s'il ne trouve pas le chemin de son cœur, vous ne nous jugez pas assez souverainement injustes, j'espère, pour nous en prendre à vous! ... D'ailleurs j'ai bon espoir. L'âme de notre enfant est pour ainsi dire une page blanche, immaculée: pourquoi ne pas espérer que le grand-duc saura inscrire son nom sur ce feuillet vierge?... Qu'ils commencent par se voir, se connaître... le reste viendra tout seul.

Un court silence, pendant lequel elle semble réfléchir; puis m'adressant son sourire fin, un peu railleur, Son Altesse me donne sa main à baiser.

— Merci; tout ira bien, j'en suis persuadée. Et je m'en remets à vous, quoi que vous en disiez, chère Edith... Et maintenant un peu de musique. Voilà des siècles que je ne vous ai entendue... Vous n'avez pas laissé rouiller vos doigts, j'espère?...

(L'ai-je dit ici? Il y a quelque temps, en rentrant d'accompagner la princesse à la promenade, j'ai trouvé dans mon salon un excellent piano, avec un billet tout gracieux de

ma souveraine pour me l'offrir. L'instrument n'est pas neuf, — c'est un Beckstein, — mais il est de tout premier ordre; quel plaisir il m'a fait!...)

Si nous n'avions pas fait ce fatal voyage à Berlin...

Ah! ces promenades!... Je crains... je crains, gracieuse souveraine, que l'âme de notre petite princesse ne soit plus une page tout à fait aussi blanche que vous l'imaginez!... Oui, peut-être, si...

Si nous n'avions pas fait ce fatal voyage à Berlin...

Imaginations enfantines, rêves puérils, je le veux bien. Pourtant la façon dont la princesse se suspend à mon bras, se serre contre moi, tandis que nous parcourons les longues allées ombreuses, s'efforçant toujours de ramener la conversation sur une certaine personne, — mon gendre de frère, — n'est-elle pas significative?... On dirait une naïve écolière qui a pour la première fois rencontré « son idéal » sous les traits d'un fringant officier de cavalerie... Et il me faut prendre grand soin de ne pas laisser voir à quel point ce thème me déplaît; car la moindre opposition ne servirait qu'à jeter de l'huile sur le feu, comme on dit; et si par ma faute l'étrincelle devenait flamme ardente, j'en serais la plus punie! Quelle chance que Fritz, au fond, ait de la tété!...

(à suivre.)